M. DAVID R FRANCIS.

Ex-gouverneur de l'Etat du Missouri et Président de l'Exposition de St-Louis

T MPERATURE

Du 30 avril 1904.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
7 h du matin....	68	20
Midi.....	80	27
3 P M.....	78	25
6 P M.....	76	24

L'EXPOSITION

—DE—

ST-LOUIS.

Hier matin, en présence des hauts fonctionnaires, des représentants de gouvernements étrangers et des Etats et des Territoires de l'Union, l'Exposition de St Louis a été officiellement ouverte.

Des orateurs éminemment qualifiés ont célébré les bienfaits de la paix qui permet la réalisation des projets les plus grandioses; d'autres ont retracé à grands traits le chemin parcouru par la nation américaine depuis l'achat de la Louisiane, de ce territoire qui s'étend du golfe du Mexique au Canada, du Mississipi à la crête des Montagnes Rocheuses.

Certes les Américains d'il y a un siècle ont dû éprouver un sentiment d'orgueil bien légitime en apprenant que d'un trait de plume Livingston et Monroe avaient, le 30 avril 1803 à Paris, ajouté un million de milles carrés à leur territoire qui ne s'étendait alors que de l'Atlantique au Mississipi; mais quelle ne serait pas leur fierté, s'ils vivaient encore, de contempler les quatorze états en lesquels est aujourd'hui divisée la Louisiane d'autrefois, de voir ce qu'une énergie indomptable servie par un climat, un sol et des ressources incomparables, a accompli en cent ans.

C'est dans cette pensée que les descendants des citoyens de la république alors jeune, qui, sans hésitation, sûrs d'eux-mêmes, ont accepté autrefois la tâche de transformer et de développer le vaste territoire qui leur était offert, ont préparé l'exposition qui vient de s'ouvrir.

Et ils ont voulu lui donner des proportions colossales en rapport avec les résultats du grand événement qu'elle commémore. C'est sur un terrain de 1240 acres, quand l'exposition de Chicago n'en couvrait que 633 et l'exposition de Paris 336, que sont réunis les plus admirables collections de tout ce qu'ont produit jusqu'à nos jours l'art, l'industrie le sol, la mer.

Sans hésiter les organisateurs ont consacré $50,000,000 à la construction des palais, dont les principaux couvrent une superficie de 23 acres.

Plus de cinquante gouvernements étangers ont répondu à l'invitation des fonctionnaires de l'exposition et dix neuf d'entre eux ont fait construire des pavillons qui viennent s'ajouter à ceux des quarante quatre états de l'Union. Trois nations ont consacré l'énorme somme de $250,000 à la construction de leurs pavillons respectifs, la France, l'Allemagne et la Grande Bretagne.

Le pavillon de la France est une reproduction du Grand Trianon, la superbe villa construite à Versailles par Louis XIV pour Mme de Maintenon, où Napoléon Ier aimait à résider. Et à côté sont reproduits dans toute leur beauté les jardins de Versailles.

Tout dans l'exposition donne l'impression du grand, du vaste, particulièrement le Palais des Fêtes, qui dépasse tout ce qui a été fait dans le genre jusqu'ici. Il est construit sur une éminence et s'élève à deux cents pieds au-dessus du sol. Du centre et de l'extrémité des deux ailes s'échappent trois cascades, les plus grandes qui aient jamais été construites.

On se fera une idée de leurs proportions si l'on songe qu'elles jettent dans le lac qui s'étend devant le Palais 100,000 gallons d'eau à la minute.

Quel spectacle doivent offrir ces immenses cascades quand elles sont éclairées le soir à l'électricité.

Et tout est construit dans les mêmes lignes superbes, tout est conçu dans le même esprit de grandeur.

La foule va y accourir de tous les points du monde, et dans sept mois, le 1er décembre prochain quand l'exposition sera officiellement close, elle entrera dans l'histoire comme la plus vaste et la plus complète entreprise de ce genre que le monde ait jamais connue.

N'est-il pas navrant qu'au moment où s'ouvre cette grande fête de la paix deux peuples s'entretuent aux confins du monde. La paix universelle eut été le complément de l'exposition de St-Louis.

W. H. TAFT.

LE RETOUR

—DU—

Président Loubet en France.

On sait l'accueil enthousiaste fait au Président de la République Française en Italie, combien non seulement le roi Victor Emmanuel mais les populations, sur tout le parcours, à Rome et à Naples, ont fêté le représentant de la nation redevenue amie après une brouille, légère il est vrai mais dont la durée commençait à inquiéter. Les Français n'en attendaient pas moins des Italiens et ils leur sauront gré d'avoir si chaleureusement répondu aux ovations dont leur roi et leur gracieuse reine avaient été l'objet en France.

On peut arguer de ces visites réciproques que se font les chefs d'état depuis quelque temps qu'il ne s'agit en somme que de politesse politique, qu'elles n'engagent à rien. Soit! Mais on conviendra que la politique conduite de cette façon est préférable à des discussions plus ou moins désagréables que les ambassadeurs doivent trop souvent entamer sur instruction de leurs gouvernements.

D'autant plus que les visites récemment échangées ont suivi la conclusion de traités qui, s'ils n'ont pas atteint le degré de perfection désirable, n'en écartent pas moins bien des sujets de discorde entre les peuples.

Saluons donc comme un nouveau gage de paix l'heureux voyage que vient d'accomplir M. Loubet en Italie.

Une agréable surprise attendait le Président de la République Française à son retour en France.

Au moment où l'escadre qui l'escortait pénétrait dans le port de Marseille le cuirassé espagnol Pelayo l'a salué. C'était une politesse de bon voisin, mais comme les gens qui veulent à toute force mêler la politique à tout y voient une approbation du traité franco-anglais qui, paraît-il, assure la prépondérance de la France dans le Maroc, disons que nous y voyons plutôt le présage de la visite du roi d'Espagne à Paris.

NOTRE CORRESPONDANCE DE ST-LOUIS.

L'*Abeille* publiera tous les dimanches une correspondance de St-Louis tenant ses lecteurs au courant des incidents les plus notables qui se produiront à l'Exposition commémorative de la cession du territoire de la Louisiane aux Etats-Unis, et de tout ce qui se rattachera à cette Exposition de nature à les intéresser.

Les quelques lignes qu'on lira ci-dessous sont d'une plume souple, alerte. Elles donnent une idée de la physionomie qu'a déjà revêtue la grande cité, et laissent deviner ce que sera cette Fête à l'ordonnance de laquelle il a été dépensé tant d'efforts, et où les Sciences, les Arts, le Commerce et l'Industrie tiendront leurs assises.

Saint-Louis, 29 avril, 1904.

Saint-Louis? Qu'aurait dit de toi un étranger peu familiarisé avec les grandes cités américaines, devant qui, il y a quelques mois à peine, on eût prononcé ton nom? Rien, ou du moins pas grand chose.

Ville dont la désinance bien française fait jaillir du passé, dans une auréole de gloire, ces temps chevaleresques où nos aieux, bardés de fer, s'empressaient aux croisades, sous l'influence puissante de la voix de Pierre l'Hermite! Cité, dont l'origine rappelle encore à nos souvenirs les dates héroïques de l'Epopée Napoléonienne! Je te salue.

Telles étaient les pensées qui agitaient mon esprit lors de mon arrivée.

Ce petit bourg, jeune centenaire, est devenu sous l'impulsion fantastique que les Américains ont le don d'imprimer à leurs villes un des centres les plus prospères de l'Union.

Et à présent tous les yeux de l'univers sont tournés vers ce bourg, dans l'apothéose de son Exposition universelle qui va lui décerner son brévet de célébrité.

L'impression du voyageur en débarquant à Saint-Louis est celle que produit tout grand centre manufacturier. Le hautes cheminées vomissent dans le ciel leurs flots noirâtres de fumée, l'animation du quartier des affaires dans la journée est considérable, accentuée par les roulements ininterrompus des "cars".

Dans le haut de la cité, les coquettes petites villas entourées de leurs carrés de verdure doivent être de délicieux endroits pour y venir goûter le repos bien gagné après une journée de labeur.

Si le service de voirie manque encore d'organisation, l'arrivée par une journée ensoleillée ne manque cependant pas de charme.

Une première visite au World's Fair ne dit pas grand chose.

Une armée d'ouvriers fourmillant autour de vous, empêche de voir comme on voudrait ces immenses Palais dont l'ensemble est assez grandiose, et que j'essaierai de détailler dans la suite.

Le mauvais temps, presque continu a retardé considérablement les travaux et l'enclos de l'exposition, a présenté pendant quelque temps, l'aspect d'un véritable océan de de boue.

Armons-nous de patience, et quand tout sera en place nous pourrons, sans craindre les fâcheuses éclaboussures, emprunter au badeau parisien sa posture favorite et enfin voir!!

G. R.

DOULEUR AU COTE OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

Intéressante Cérémonie au Parc Audubon.

Présentation de la Coupe du "Picayune."

Une imposante cérémonie a eu lieu hier soir au parc Audubon à l'occasion de la présentation à Mlle Sophie Belle Wright, de la Coupe offerte annuellement par le "Picayune", au citoyen qui se serait montré le plus digne d'un tel honneur durant l'année.

Les cérémonies ont été ouvertes par M. M. J. Sanders qui a présenté son Honneur le maire P. Capdevielle.

En termes choisis, le maire a fait un éloge mérité de Mlle Wright et a conseillé aux jeunes gens de suivre son exemple.

MM. Sanders et E. A. Alderman ont également parlé des qualités de Mlle Wright, puis la coupe lui a été remise par M. Alderman.

Mlle Wright, très émue, a remercié les messieurs du comité de la marque d'estime dont elle avait été l'objet.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Ne comptez pas jour d'une bonne santé tant longtemps que l'estomac est faible. C'est impossible.

Fortifiez-le par le Bitter et la bonne santé est assurée.

Il guérit toujours le

Manque d'Appétit, la Gastralgie, l'Indigestion, la Dyspepsie et les Affections du foie.

Essayez le.

Mme Alden McLellan s'est alors avancée et a présenté à Mlle Wright un magnifique bouquet de la part de la société "King Daughters".

Des fleurs lui ont été également offertes par Mme W. J. Behan, D. A. D. Vaught, Helen Pitkin, Jos. Buckley, L. M. Homer, P. A. Balner, Florence Curtin et Sarah Lazard.

Première Communion.

Nous venons de recevoir de Paris un assortiment d'articles religieux très complet et du meilleur goût, spécialement choisi pour la Première Communion.

Lafargue Department, attenant au Parker, Blake Co. Ltd Building, 213, rue Tchoupitoulas.

Services Religieux.

CATHÉDRALE ST-LOUIS.

Chartres, près Orléans.

Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE, l'Archevêché.

Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

FAITES CESSER CETTE DOULEUR EN VOUS SERVANT —DU— ROYALINE OIL

Elle ne fait jamais défaut.

10c, 25c, $1.00.

Chez tous les Pharmaciens.

1Cavril—6m—dim et w

NOUS COMPRENONS

votre sentiment à cet égard. Vous lisez tant d'articles tous les jours sur les "sacrifices de pianos" que vous ne pouvez réellement pas arriver à une conclusion. Si c'est là le problème qui vous ennuie il n'y a rien comme de voir par vous même. Laissez nous vous aider. C'est là une partie de nos affaires comme la seule maison exclusive de Pianos et d'Orgues au Sud. Une garantie absolue fait partie du nom et la renommée de nos Pianos Emerson, Hardman, Kimball, Crown, Kurtzy, Standard, Kroeger, Junius Hart et Bailey et vous serez encore satisfait de notre façon de marquer les prix de chaque piano en chiffres connus et en les vendant dans leur classe légitime.

Quelques Bargains spéciaux cette semaine dans des pianos ayant très peu servi en location.

JUNIUS HART PIANO HOUSE LIMITED.

J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.

1001 CANAL STREET

fév—Mar jeu dim

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites). Baronne et Commune.

Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 & 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart.

Dimanche. Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, près Girod.

Dimanche. Messes à 6 h. 30 7 h. 30 et 10 h.

STE-THÉRÈSE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes à 6, 7, 8 30 pour les enfants. Grand m. 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION.

Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7: 8 et 9:30. A 5 heures Rosaire et Bénédiction.

POUR LA CALIFORNIE $30.00

Pendant Mars et Avril.

—SUR LE—

SOUTHERN PACIFIC,

N. L. & T. R. R.—L. W. & R. R.

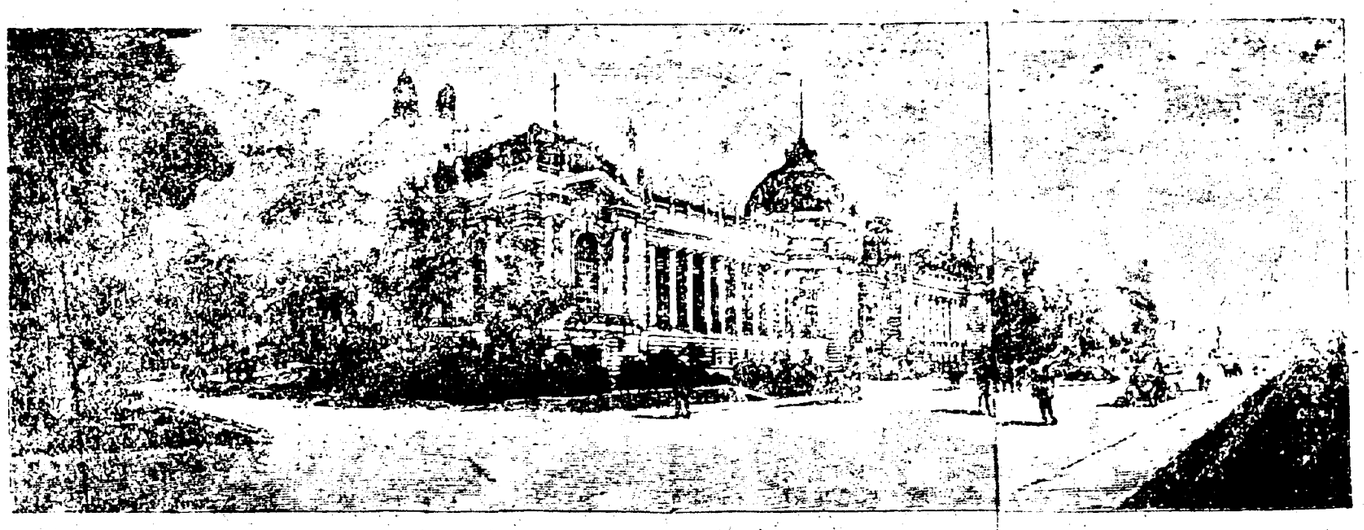
Voyez

SPD CALIFORNIE, SAN JOAQUIN, SACRAMENTO, NAPA ET SANTA CLARA, VALLEYS, SALINAS.

S'arrête à toutes les Pointes de la Californie, excepté Los Angeles et San Francisco. Chars à fauteuils sur tout le parcours. Chars Dortoirs de Touristes sans changement.

S'ADRESSER AU BUREAU DES BILLETS Coin des rues Canal et St-Charles.

W. H. MASTERS, Gérant du Trafic
F. E. BATTERS, Asst. Gen. Pass. Agent
F. S. DECKER, Agent Gén.
CLARENCE W. MURPHEY, City Pass. Agt.
THEO ENSING, Agent des Tickets de Ville.



PALAIS DES INDUSTRIES.

...e avec le grondement de ...ne et la Morgue dont la ...rne tremblait en se réfléchissait au-dessous du pont.

Pourtant Clopin parlait bas, ...is d'une voix sourde et irritée. Le comte répondit de même:

—Je ne veux rien! Je t'ai expliqué la situation. Tu es un homme de ressources.... A toi de réfléchir et de savoir ce que tu dois faire. J'ai confiance en toi. Bien malin qui te prendrait en faute! .... Pourtant tu as fait une gaffe, une lourde. Il s'agit de la réparer. Tu en trouveras le moyen.

Il était plus de minuit.

Le moment de la séparation était venu.

Déjà le comte se tournait vers la petite rue par laquelle ils étaient descendus à la Seine pour rejoindre sa voiture.

Clopin lui posa une main sur le bras, et grinçant des dents:

—Ah! fit il, si seulement ce Jean Villedieu qui se mêle de nos affaires demeurait dans le quartier!....

—Que ferais-tu?

Clopin montra la Seine et ses eaux fangeuses qui coulaient à pleins bords.

Il y avait eu de grandes pluies les jours précédents.

Il étendit la main et dit:

—Un homme qui tomberait là, du haut d'un pont, ne doit pas être facile à repêcher....

—Surtout s'il a reçu un coup sur la tête dont il est étourdi, ajouta le comte Xavier avec un sourire.

—Mais il n'y demeure pas, fit Clopin d'un air d'ennui.

—Non, déclara le comte, mais il vient.

—Souvent?

—Souvent en effet, presque chaque semaine....

—Comment l'avez-vous su?

—En m'adressant à ceux qui peuvent me renseigner.

—Et pourquoi ce Villedieu vient-il si souvent de ce côté?

—Parce qu'il a dans le quartier une tante âgée, la sœur de son propre père, et dont il doit hériter...

—Encore! Il est pourtant assez riche!

—L'eau ne va-t elle pas toujours à la rivière?

—Où demeure cette vieille femme?

—Dans l'île Saint-Louis..... hôtel de Villedieu.... un nom facile à retenir pour toi. C'est l'ancienne maison de ces bobins qui lui est échue par héritage. Elle s'appelle madame de Fierville. Elle n'a pas eu d'enfants et son neveu lui en tient lieu. Seulement, la plupart du temps il ne vient pas seul .... Sa mère l'accompagne, et un coupé attelé d'un bon cheval n'est pas si facile à arrêter qu'un homme qui se promène au clair de lune....

Clopin collectionnait dans sa mémoire ces renseignements que le comte lui donnait avec complaisance, d'un ton léger, sans paraître y attacher une grande importance.

Mais il savait que la graine tombait dans une bonne terre et qu'elle y germerait avec une rapidité phénoménale.

Il demanda:

—Vous avez dit: madame de Fierville?

—Oui.

—Hôtel Villedieu?

—Le nom doit être encore sur la porte.

—Suffit.

L'ancien sabotier et le comte gardèrent le silence.

Qu'avaient ils à se dire encore?

Bientôt le comte arriva près de son coupé qui n'avait pas quitté sa place et dont les lanternes brillaient comme des soleils en face du "Vin Bleu".

Il ouvrit la portière.

Clopin était près de lui.

—Ce Villedieu est en danger pour nous, dit le comte à voix basse.

—On le calmera.

—Surtout, pas de folies!

Clopin cligna de l'œil.

Le coupé s'éloigna au grand trot de son cheval.

Mais lorsque Clopin arriva au seuil de sa maison, il trouva derrière la porte, dans l'obscurité Colette qui l'attendait.

—Bigre! Je ne te savais pas de si belles connaissances, fit-elle. Le monsieur au coupé est resté longtemps avec toi. Vous aviez beaucoup de choses à vous dire!

Il répliqua:

—Je n'ai pas de secrets pour toi. C'est un de tes grands amis —qui avait un renseignement à me demander.

—Quel ami?

—M. Villedieu.

—J'aurais cru plutôt....

—Qui donc?

—Que c'était un autre....

—La nuit, on ne voit pas, et puis il avait un pardessus qui le cachait jusqu'aux yeux....

—Enfin, que voulait-il?

—Je n'ai pas compris .... Il s'expliquait mal .... Je suppose qu'il cherchait un prétexte.

—Pourquoi!

—Pour avoir ses entrées dans la maison. Il reviendra.

Clopin regardait Colette d'une certaine façon.

Elle n'insista pas et monta à sa chambre, pendant qu'il fermait le dernier bec de gaz du cabaret.

Intérieurement elle songeait:

—Il ment effrontément. Ce n'était pas M. Villedieu.... Il ne serait pas parti sans me voir.... C'était le comte de Rouvres. Que veut-il encore? .... J'ouvrirai l'œil.

XXIV

CORRESPONDANCES

"Jeanne Vernier à Renée Larcher, à Paris."

"La Bruyère, 3 mai.

"Chère amie,

"J'ai reçu ta dernière lettre, il y a déjà huit jours et n'y ai pas encore répondu.

"Tu vas me supposer ingrate et paresseuse.

"Il n'en est rien.

"Tes chères lettres me remontent le moral.

"Tu es brave et raisonnable et je le deviens presque en te prenant pour modèle.

"J'ai été souffrante ces jours derniers, très souffrante même et c'est la cause de mon silence.

"Je ne pouvais plus me traîner et ma tête me faisait mal.

"Je n'ai pas vu de médecin.

"On n'en voit guère ici et pour en trouver un il faut aller à trois lieues, trois lieues de pays, c'est-à-dire des lieues qui n'en finissent pas, moitié plus longues que les autres.

"Aussi on s'en passe et au besoin on meurt tranquillement sans eux.

"D'ailleurs je connais ma maladie mieux que n'importe quel docteur, je pense.

"C'est tout bonnement un retour de chagrin, des souvenirs qui me tourmentent, des visions qui m'empêchent de dormir.

"Quand ces crises me prennent, j'en ai pour huit jours, et huit jours sans sommeil, huit jours de cauchemars, c'est difficile à supporter.

"Que veux-tu qu'un médecin puisse faire à cette maladie?

"Je vais mieux.

"Ta bonne lettre m'a servi de remède.

"Ainsi tout est oublié là-bas! On ne parle plus de ce pauvre André, ni de la duchesse, ni de rien de ce qui s'est passé.

"C'est fini.

"Le souvenir de cet assassinat s'est effacé, et s'il en reste quelque trace, c'est dans nos deux cœurs meurtris et déchirés, celui de madame de Brevannes et le mien.

"Je voudrais oublier aussi.

"Je ne peux pas.

"Cependant je comprends que je dois faire tous mes efforts pour en arriver là.

"Autrement mon avenir ne serait fait que de deuil et de larmes.

"Je te le promets. J'essaierai de suivre tes conseils et de surmonter mon chagrin.

"Tu as donc revu ton inconnu?

"C'est bizarre un homme qui se prend d'une passion subite pour nous avoir aperçues un instant en chemin de fer ou dans la rue!

"Cependant moi aussi, dès l'instant où j'ai vu André me suivre sur le boulevard, j'ai senti que ma vie lui serait attachée, que mon bonheur dépendait de lui et que si je ne le revoyais pas, j'en éprouverais une mortelle désolation.

"Je l'ai revu pour mon malheur, puisqu'il devait m'être enlevé si tôt, et voilà encore que mes larmes coulent à cette pensée et qu'elles tombent sur ce papier d'où je ne pourrai en enlever les traces?

"Tu me dis que cet homme est grave, très persuasif, que sa parole a un charme inexprimable et que ce sera pour moi un plaisir de le connaître.

"Hélas! que pourrait-il pour ma guérison?

"Je ne veux pas le voir. Si je retourne à Paris, ce sera pour vivre en travaillant, avec un seul souvenir, celui d'André, un seul amour, celui de l'enfant qui va venir, et un seul soutien, ton amitié si bonne et si sincère.

"Non, je ne veux rien de plus.

"Parlons d'autre chose.

"Je ne pense pas, ma bonne Renée, que cet enfant du malheur tarde à venir.

"Il me semble que les temps sont proches.

"Marianne, qui s'y connaît, me prédit qu'il fera bientôt son entrée en ce monde, qui peut être lui réserve de grandes épreuves.

La suite à dimanche procha

SLOAN'S LINIMENT POUR VOTRE DEMEURE